



## La socialisation

(de 6 à 16 semaines)

Ainsi donc, vous voilà propriétaire d'un chiot. Il a 6 semaines, vous avez été le chercher dans un élevage réputé pour ses succès qui durent depuis longtemps. Cette continuité est la meilleure preuve de sa valeur ; vous êtes persuadé de posséder un futur champion. Peut-être !

En admettant qu'un champion représente 80 % de l'idéal, l'éleveur, dans le meilleur des cas, ne vous en donne au mieux que 40 %. Les 40 % qui manquent proviendront de votre travail à développer et canaliser les qualités naturelles de votre élève.

Alors puisqu'il n'y a que la moitié du chemin de fait, ne perdons pas de temps.

Les premiers mois de vie du chiot correspondent à une période d'éveil particulièrement importante pour l'avenir du chien. Il est du chiot comme de l'enfant ; les premières impressions, les premiers événements de la vie se fixent très profondément dans sa mémoire et influencent considérablement son comportement ultérieur. Il faut donc attacher une importance particulière « aux premiers pas » éducatifs du chiot, la socialisation qui va durer de l'âge de 1 à 4 mois. Nous devons aider le chiot à s'épanouir insensiblement tout en gagnant sa confiance petit à petit. Il faut que se tisse un filet d'amitié, une toile de complicité dont vous serez le pivot vers lequel reviendra sans appréhension en frétilant de la queue, le copain que sera devenu votre espoir. Différents moyens sont à votre disposition : le jeu, la promenade, la gamelle, le monde, la canne à pêche, le gibier, etc...

### Le jeu

Observer une portée de chiots. Ils mangent, ils jouent, ils dorment. C'est un cycle invariable, dont vous devez profiter en rentrant dans la phase jeu, la plus exploitable. Jouez avec votre chiot le plus souvent possible, vous, bien sûr, mais également toute la famille. Une balle, un os en caoutchouc, un vieux chiffon sont les instruments rêvés dans la maison. Dehors aussi, où le petit chiot, en plus adorera faire des courses folles, se rouler dans l'herbe, se bagarrer. Se faisant, vous devenez insensiblement le chef qui commande, qui impose sa volonté ne serait-ce qu'en décidant d'arrêter brusquement le jeu par une bourrade, une chiquenaude, pourquoi pas un coup de dent...

### La promenade

Deux, trois petites promenades par semaine, rien de tel pour découvrir le monde et ses embûches, la campagne et ses mille bonnes odeurs. Laissez prendre des initiatives, des risques, n'évitez pas les situations dramatiques, les culbutes, etc. C'est maintenant que se forme l'expérience de votre chien qui emmagasine les souvenirs lui permettant les associations d'idées futures. Au cours de la promenade 1 ou 2 coups de sifflet bien placés, par exemple lorsqu'il vous cherche, lui rendent ce son sympathique, associant sifflet-maître, d'autant plus si vous lui donnez à son retour une friandise (petit morceau de viande, fromage, biscuit, et bien sûr, force caresses), vous préparez le rappel. Agrémentez ces sorties du plaisir de la découverte, d'un petit morceau de viande accroché à vingt centimètres de hauteur dans la haie, d'un petit chiffon d'étoffe imprégné de votre odeur que vous avez laissé tomber opportunément de votre poche ; vous développez déjà le travail des émanations au détour d'une allée, n'hésitez pas à vous cacher, changez de direction. Rien de plus amusant ensuite, d'observer votre élève vous recherchant et vous découvrant de haut nez. Il panique... Mais prend

l'habitude de vous regarder souvent, de peur de vous perdre ; vous préparez déjà la quête. Vous y prenez, vous, du plaisir, et étudiez, mine de rien, son nez, son caractère, son intelligence.

Ces promenades ne doivent pas être des leçons de dressage. En aucun cas. Leur but est de simplement mettre le chiot devant un maximum de situations nouvelles, de vous faire aimer, de créer une équipe dans le plaisir. Vous ne devez intervenir que pour l'aider dans des situations dont il n'arrive pas à se tirer seul. Vous développez sans le savoir l'entreprise de la quête.

### **L'arrêt avec la « canne à pêche »**

Tous les chiots de grande origine arrêtent dès l'âge de six semaines, plus ou moins mais tous le font. Prenez une gaule de deux ou trois mètres, et accrochez au bout d'une bannière de un mètre, un mètre cinquante, une plume blanche, un petit chiffon. Promenez-le sous le nez de votre chiot ; il courra derrière ; le posant par terre, il voudra l'attraper. Mais ne le laissez pas faire. D'un coup de poignet, mimez l'envol. En quelques minutes, l'instinct de l'arrêt va se déclencher, et votre chiot s'hypnotisera devant ce leurre, coulera pour s'en approcher et le saisir. Intervenez alors en le caressant pour affermir son immobilité ; parlez-lui doucement, dites « chut ».

C'est déjà son immobilité à l'envol que vous travaillez, et son style que vous étudiez, pour son plaisir et le vôtre.

### **La gamelle**

C'est une erreur de croire que le chien d'arrêt s'attache à celui qui le nourrit. Il s'attachera à celui qui le fera chasser. Par contre, la gamelle est un excellent moyen de le faire venir à l'homme avec plaisir. Et, si vous apportez la gamelle en sifflant, toujours de la même manière, par petits coups répétés, vous avancez dans la joie vers ces difficiles leçons du rappel. Peu importe que ce ne soit pas la même personne, du moment que ce soit par contre, toujours le même sifflet.

### **Le monde**

S'il ne doit entendre qu'un seul sifflet, il est important par contre qu'il voit le maximum de gens. Toutes les occasions sont bonnes. Créez-les sans vergogne. Profitez de tout, pour lui faire voir le plus grand nombre de personnes inconnues. Vous allez chercher le journal, des cigarettes, faire une course de cinq minutes en voiture : emmenez-le autant que faire se peut. N'hésitez surtout pas à le laisser caresser par des étrangers, et s'ils le prennent dans leurs bras tant mieux.

C'est maintenant que vous forgez le « sage hardi » qui n'a peur de rien et regarde le monde au fond des yeux.

### **Le gibier**

Pendant cette période de socialisation durant laquelle il doit être confronté au maximum d'expériences pourquoi ne pas lui montrer quelques cailles. Mais très peu surtout, disons 4, une par semaine au cours d'une de ces promenades suffit.

Ce sera une bonne occasion d'étudier son comportement une fois de plus. A votre grand étonnement peut-être remontera t'il l'émanation comme un vieux routier... S'il arrête... soyez satisfait mais ne lui en montrez plus.

Votre chiot a maintenant quatre ou cinq mois. Il a oublié sa mère, ses frères, ses sœurs. Il s'est habitué à son nouveau domaine. Il a trouvé de nouvelles habitudes. Il a exploré un monde dont vous êtes le centre. Il a découvert et assimilé l'homme, sans dommages. Il est bien dans sa peau. Les choses sérieuses peuvent commencer...

*Article extrait du livre « Education, dressage » de Jean-Marie Pilard, Goven, 1988. Avec la très aimable autorisation de l'auteur.*